

En partenariat
avec
Le p'tit ciné

les documentaires

A l'ouest des rails

Wang Bing

Armé d'une simple caméra numérique, Wang Bing s'attaquait en 1999, pour sa première réalisation, à une entreprise prodigieuse : conserver la mémoire de Tie Xi, gigantesque complexe industriel de la ville de Shenyang, au nord-est de la Chine. Envahi par les Japonais en 1932 et exploité par l'armée impériale jusqu'à la fin de la Seconde Guerre mondiale, puis sous influence soviétique la décennie suivante, Shenyang devient dans la Chine populaire des années cinquante un des hauts lieux de la politique industrielle menée par Mao. Le site de Tie Xi ne cesse ensuite de s'accroître, avant de succomber à sa propre obsolescence et d'entamer, au tournant du siècle, une période de longue agonie. Pendant deux ans, le réalisateur a enregistré la vie de ses habitants, au travail comme à la maison. Il en ressort un document monumental de plus de neuf heures, composé à la façon d'un triptyque. La grande force de Wang Bing est de s'être focalisé sur la dimension collective du phénomène "Tie Xi", et d'en avoir extrait l'âme de toute une population. Saisir l'ampleur d'un mouvement aussi général nécessitait que le réalisateur entrât en communion avec la masse de ces travailleurs et en assimile la logique, sans quoi le film risquait d'être sacrifié à l'anecdote. Ce que propose Wang Bing – et qui donne à son travail une qualité si exceptionnelle –, c'est de nous convertir à son expérience, une expérience dans laquelle il a engagé sa propre vie, au fil des années. D'où la durée du film : une conversion nécessite du temps.

S'ouvre alors au spectateur un monde ahurissant qui n'est autre que celui que partagent quelques milliers de Chinois ordinaires à l'autre bout du globe. Tandis que la Chine s'apprête à faire peau neuve et qu'on s'empresse de détruire les anciens symboles du communisme, Wang Bing rappelle que, sous les décombres, un peuple survit. Il est probable qu'un jour il en vienne à réclamer la voix qu'on lui a brutalement supprimée.

Hubert Niogret, *Positif*

¶

¶ Ooit was Tie Xi, een postindustriële streek in het Noord-Oosten van China, het hart van de door de staat geleide zware industrie. Door hervormingen, faillissementen, verhuizingen en afbraak kwamen vele fabrieken echter leeg te staan en werd de hele bevolking werkloos.

In de indrukwekkende, 9 uren durende driedelige tragikomische documentaire **Tie Xi Qu: West of the Tracks** brengt regisseur Wang Bing een ontluisterend portret over de gevolgen van China's socio-economische transformatie – van een planeconomie naar wat Deng Xiaoping 'socialisme met Chinese trekjes' noemt – en vooral de mensen die erin gevangen zitten. Dat doet hij onder meer door het leven te volgen in een dorp dat ten dode is opgeschreven, kinderen te portretteren die toch nog hoop vinden in het leven van alledag en te focussen op mensen die zijn achtergebleven in het arbeidersdistrict aan de rand van de oude spoorweg.



documentaire

4 PARTIES
(INDÉPENDANTES
L'UNE DE L'AUTRE)

RAILS : 2H15
ROUILLE I : 2H04
ROUILLE II : 1H56
VESTIGES : 2H56

'TIE XI QU'



2004
CHINE
VO ST FR

Après, un voyage dans le Rwanda

Denis Gheerbrant

Comme tant d'autres, Denis Gheerbrant s'est perdu au Rwanda, ce si petit pays qui pose de si grandes questions. Il n'est pas dupe et prévient : "Vivre après, c'est ça : vivre avec une question inépuisable." Mais, comme ceux que le Rwanda et sa tragédie ont aspirés, il se cogne à la lumière noire du génocide tel un insecte affolé. De 500 000 à un million de morts, Tutsis surtout et opposants hutus, assassinés en moins de cent jours, d'avril à juillet 1994, avec une méthodique sauvagerie. Un holocauste de voisinage. Gheerbrant tâtonne, "cherche les traces de l'innommable" dans ce paysage d'avant le péché originel dont la beauté bucolique ne fait qu'attiser le malaise. À quoi se raccrocher ? Les mots tombent comme des petits cailloux au fond d'un puits, les explications brassent le vide comme les pales d'un ventilateur. Interview d'un génocidaire : tout aussi discipliné que lorsqu'il découpait en morceaux sa jeune voisine à la houe, il se prête avec une effrayante docilité aux questions. Mais ses réponses ne font que renvoyer le questionneur à son propre rapport au mal et à la mort. Où se trouve, au fond de moi, la part d'humanité que je partage avec cet homme ? semble s'interroger Gheerbrant. Le cinéaste tient son fil lorsqu'il rencontre Déo. Ce rescapé a trouvé dans les orphelins qu'il élève la force qui l'a fait "revenir à la surface de la vie". C'est Déo qui, emmenant Gheerbrant sur sa colline, lui ouvre les portes du Rwanda d'avant. D'avant le génocide, d'avant le Blanc. Un monde idéalisé où la vache était

au centre de la cosmogonie, où le bon roi tutsi atténuait les rigueurs du servage et du féodalisme, où les danses rituelles rassemblaient Hutus et Tutsis. Ce serait le colonisateur belge qui serait venu briser cette idylle rousseauiste. Bien entendu, comme tout au Rwanda, c'est vrai mais en partie seulement. Le génocide rwandais reste un trou noir pour la raison...

Christophe Ayad, *Libération*

¶

Tien jaar na de genocide trekt de Franse regisseur en documentaire filmmaker Denis Gheerbrant alleen met zijn camera door Rwanda, een land dat hij niet kent. Het wordt een zoektocht van zeven weken naar het ongrijpbare, namelijk de oorsprong van haat tussen de Tutsi's en de Hutus die tot het gruwelijke drama en de dood van meer dan 800.000 mensen geleid heeft. Met de hulp van zijn charismatische reisgids Déo bezoekt Gheerbrant gevangenis weeshuizen, en laat hij zowel de overlevenden, de beulen als het landschap spreken. Zoals zovele anderen komt ook hij verloren terug van deze reis waarin Gheerbrant ook voortdurend zijn relatie tot de andere analyseert. **Après, un voyage dans le Rwanda** is een waardig, integer en intiem document over de sporen van de genocide en het trauma van een gemutileerd land waarvan de idyllisch rust verstoord werd door kolonialisator België.



documentaire

AVEC

ESTHER MUJAWYO
DÉO GRATIAS GASANA
MONIQU KANKERA



2004
FRANCE
1H45
VO ST FR

Profils paysans : l'approche / le quotidien

Raymond Depardon

Depardon est né il y a 62 ans dans une ferme rhodanienne de Villefranche-sur-Saône. Il "monte" à Paris en 1958 (à l'âge de seize ans) pour devenir photographe et laisse donc ses racines paysannes derrière lui, à l'inverse de son frère qui reprendra l'exploitation familiale. Double mouvement donc, qui consiste à revenir sur ses terres puis aller témoigner, ailleurs, de l'état du monde paysan. "Je suis parti sur un désir de constat : constater le réel, le présent." Le projet prendra du temps, Depardon souhaitait faire un film tourné sur dix ans, mais finalement Canal + donne son accord pour une trilogie, qui débutera par ce qui d'ordinaire est laissé dans le hors-champ documentaire : le moment où le cinéaste tente de convaincre ses "sujets" de se laisser filmer. "D'habitude, on ne montre jamais l'approche, c'est un peu la honte. Pourtant, il n'y a pas de connivence au départ, surtout avec les paysans." Le chapitre deux porte le sous-titre trompeur du "quotidien". Peu de scènes au travail, pas vraiment de moments intimes, plutôt des conversations où revient, comme un leitmotiv entêtant, la question de la succession. C'est l'incompréhension entre les vieux et les jeunes, les premiers étant attachés à un mode de vie désuet, dépassé et impossible à tenir pour assurer leur subsistance, les seconds tentant tant bien que mal de reprendre des fermes en ruine dans des villages désertés. Reste qu'on retrouve dans *Profils paysans*, malgré la relative désespérance de ses enjeux, l'humour constant qui fait la force du

travail documentaire de Depardon. Mieux : chez lui, plus c'est noir, plus c'est drôle. Le regard de Depardon sur ces existences saisies dans leur posture la moins reluisante n'est pourtant ni cruel, ni accablant. Aujourd'hui, à le voir contempler ce monde paysan qu'il a fui et qu'il récupère à son crépuscule, on ne peut s'empêcher de penser que c'est là qu'il trouve cette lucide générosité. La carapace fendue, Depardon capte, comme il a toujours su le faire, quelque chose d'universel.

Christophe Chabert

¶

De wereldberoemde fotograaf, journalist en documentaire filmmaker Raymond Depardon (1942) is zelf een kind van landbouwers. Het onderwerp van **Profils paysans: L'approche** (2000) en **Profils paysans: Le quotidien** (2005), de eerste twee delen van een sober en teder documentair drieluik over het dagelijkse en teruggetrokken leven van boeren, ligt hem dan ook nauw aan het hart.

In *Profils paysans : L'approche* volgt Depardon vooral het reilen en zeilen vanuit de keuken en de stallen van geïsoleerd gelegen boerderijen in Lozère, Ardèche, Haute-Loire en Haute-Saône. In de sequel *Profils paysans : Le quotidien* volgt hij opnieuw enkele boeren uit centraal Frankrijk, maar deze keer ligt het accent meer op de gevolgen die de economische en sociale veranderingen op hun beroep hebben. Een mooie en eenvoudige, soms ontroerende, soms grappige hommage aan het harde landleven.



documentaire

L'APPROCHE

2000

FRANCE

1H30

VO FR



LE QUOTIDIEN
+ QUOI DE NEUF AU GARET ?
(COURT MÉTRAGE)

2004

FRANCE

1H35

VO FR

Après, un voyage ^{P.86} dans le Rwanda

DENIS GHEERBRANT, 1H45, VO ST. FR

Samedi	18/6	21:10
Lundi	20/6	16:10
Mercredi	22/6	18:40
Lundi	27/6	16:10
Samedi	2/7	14:10
Lundi	4/7	19:10

A l'ouest des rails: Rails ^{P.85}

WANG BING, 2H15, VO ST. FR

Dimanche	24/7	13:40
Jeudi	28/7	21:10
Vendredi	5/8	16:10

A l'ouest des rails: Rouille I ^{P.85}

WANG BING, 2H04, VO ST. FR

Mercredi	20/7	16:10
Dimanche	31/7	13:40
Mercredi	3/8	18:40

A l'ouest des rails: Rouille II ^{P.85}

WANG BING, 1H56, VO ST. FR

Vendredi	22/7	18:40
Mardi	2/8	16:10
Dimanche	7/8	13:40

A l'ouest des rails: Vestiges ^{P.85}

WANG BING, 2H56, VO ST. FR

Mardi	26/7	18:40
Dimanche	31/7	20:20
Lundi	8/8	13:40

Profils paysans: L'approche ^{P.87}

RAYMOND DEPARDON, 1H30, VO FR

Mercredi	17/8	16:40
Samedi	20/8	19:10
Jeudi	25/8	21:40
Lundi	29/8	14:10

Profils paysans: ^{P.87}

Le quotidien

+ Quoi de neuf au Garet? (CM)

RAYMOND DEPARDON, 1H35, VO FR

Vendredi	19/8	16:40
Lundi	22/8	21:40
Mercredi	24/8	21:40
Samedi	27/8	14:10
Lundi	29/8	16:40
Mardi	30/8	19:10